

Se vend au profit des affamés russes

LE NUMÉRO 30 CTS ★ EDITION FRANÇAISE ★ NUMÉRO 1

LA RUSSIE DES SOVIETS

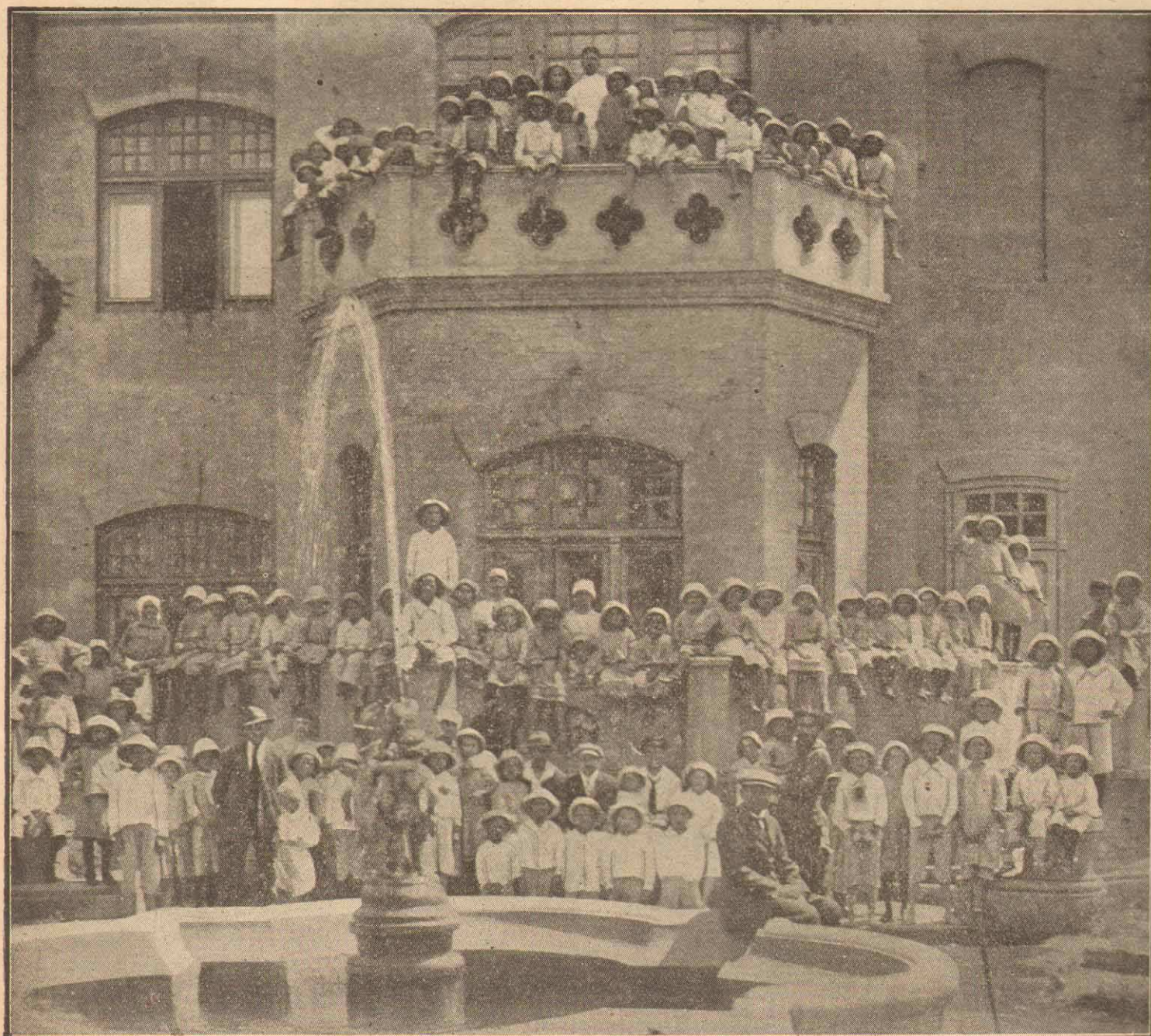
SOWJET-
RUSSLAND
I M B I L D

ILLUSTRÉE

SOVIET
RUSSIA
ILLUSTRATED

REVUE INTERNATIONALE

Publiée par le Comité International du Secours Ouvrier au Peuple Russe
Siège pour la France: 120, rue Lafayette, Paris / Le Gérant: Rose Blanchet



La première maison d'enfants du Comité International du Secours Ouvrier, à Tsaritzine.
The First Children's Home of the International Worker's Relief Committee in Tzaritzyn.
Das erste Kinderheim des Auslandskomitees in Zarizyn.



La fête du 1er mai sur la Place de la Révolution à Moscou.
The First of May Festival in the "Place of the Revolution" Moscow.
 Die Feier des 1. Mai auf dem „Platz der Revolution“ in Moskau.

Les Jeunesses sur la Place des Soviets devant le monument de la Révolution d'Octobre.
The Youth before the October Revolution Memorial in "Soviet Place".
 Die Jugend auf dem „Sowjet-Platz“ vor dem Denkmal der Oktober-Revolution.



Camions automobiles du Comité international du Secours Ouvrier dans le cortège.
A motor truck of the "International Workers Relief Committee".
 Der Lastwagen der „Internationalen Arbeiter-Hilfe im Zuge.



A l'intérieur du Kremlin.
 Défilé de l'armée rouge à l'intérieur du Kremlin pendant la manifestation du 1er mai à Moscou.
The interior of the Kremlin. (In the background the "Ivan Velky" Church.)
 Im Innern des Kreml. Vor dem Aufmarsch der Roten Armee während der Demonstration des 1. Mai.

Manifestation du 1er mai 1922 à Moscou.

The Day of The Moscow proletariat. May 1st, 1922.

Der Tag des Moskauer Proletariats 1922.





Les délégués de la 3^{ème} conférence mondiale du secours ouvrier à Berlin (5—11 juillet, 1922).

Dans le milieu, de gauche à droite: Henriette Roland-Holst, secrétaire du Comité du Secours Ouvrier hollandais; W. Münzenberg, secrétaire général du Comité International du Secours Ouvrier; Eydouck, représentant du gouvernement russe auprès des organisations étrangères de secours en Russie; Smidovitch, président du Comité Panrusse de Secours aux Affamés.

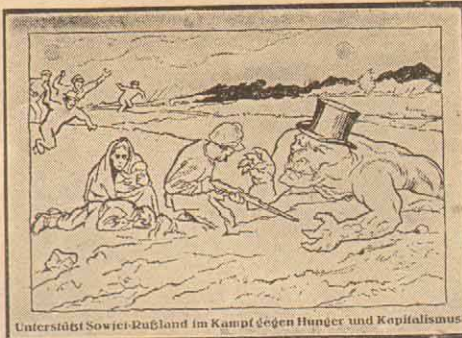
III^{me} Conférence mondiale du Secours Ouvrier International à la Russie des Soviets

Lorsque, en septembre 1921, les premiers comités ouvriers de secours se réunirent en un congrès international pour discuter de l'organisation de l'action de secours, il était impossible de prévoir que l'action de secours aux affamés s'étendrait sur un si long espace de temps et qu'elle se transformerait en une organisation mondiale comme elle est devenue aujourd'hui. La deuxième conférence mondiale, qui se tint en décembre 1921, avait eu déjà une importance plus considérable et la troisième conférence mondiale qui se réunit le 5 juillet 1922 eut le caractère d'un véritable congrès mondial auquel participa l'opinion publique mondiale par-dessus les frontières des partis communistes. Le Landtag prussien avait même envoyé comme représentant son président Leinert. Un certain nombre de représentants de la presse et d'autres organisations, comme de la Croix-Rouge allemande, russe et de nombreux comités de secours bourgeois assistaient au congrès, en qualité d'hôtes. Les comités de secours ouvrier étaient représentés par près de 80 délégués, venant d'Allemagne, d'Amérique, d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Autriche, d'Hollande, de Suisse, de Belgique, de Suède, de Norvège, de Danemark, de Tchéco-Slovaquie. Le Comité Central du Secours aux Affamés de Russie et d'Ukraine était représenté par les camarades Eydouk, Aussem, Chlatoff et Smidovitch. Ce dernier apporta aux délégués les remerciements de l'Ukraine. Le camarade Münzenberg rapporta sur l'activité du secours ouvrier et montra comment le secours aux affamés se transforma peu à peu en assistance économique à la Russie des Soviets. La tâche du congrès est précisément de développer et d'organiser cette assistance économique. Les camarades Smidovitch et Holitscher firent un tableau impressionnant de l'étendue de la famine, de ses conséquences

catastrophales pour l'agriculture et pour la vie économique du pays, en général. L'un et l'autre en vinrent à cette conclusion que même si la nouvelle récolte a pour résultat de faire disparaître la famine dans la plupart des provinces, il sera cependant nécessaire de continuer pour quelque temps encore l'œuvre de secours. En effet, la nouvelle récolte ne suffira pas à nourrir complètement la population. Mais la tâche principale consiste surtout dans l'organisation de l'assistance économique à la Russie, dans le but de reconstruire la vie économique détruite par la famine et la guerre civile. Le congrès décida la création de maisons d'enfants. On décida également le lancement d'un emprunt ouvrier international garanti par le gouvernement des Soviets. Les communistes qui auront des titres de cet emprunt, en destineront les intérêts aux maisons d'enfants du S.O.I. en Russie. L'emploi des sommes sera décidé en étroit accord avec le gouvernement des Soviets. Enfin, on décida d'organiser le rassemblement d'instruments, de machines et de matériel à envoyer en Russie.

En même temps que ce congrès, se réunit à l'Hôtel de Ville de Berlin, la deuxième conférence internationale de secours aux affamés convoquée par le camarade Krestinski, représentant plénipotentiaire de la Russie des Soviets en Allemagne. Cette conférence décida également l'organisation de l'assistance économique à la Russie. Toutes les organisations réunies à la conférence rendirent hommage aux efforts accomplis par le gouvernement des Soviets dans l'œuvre de secours aux affamés, à la loyauté avec laquelle il tint ses engagements et à l'abnégation héroïque des ouvriers russes. C'est le devoir du prolétariat international de travailler énergiquement à l'exécution des décisions prises en vue de reconstruire économiquement la Russie.

Cartes postales de propagande vendues par nos Comités des différents pays au profit des affamés de Russie



Les images ci-dessus représentent, de gauche à droite, les modèles de cartes postales éditées par les Comités de Secours français, italien, allemand et suisse, par la Société Pédagogique de Suisse, par le Comité de Secours scandinave, par l'Internationale Communiste, le Secrétariat des femmes du Parti Communiste d'Allemagne et par le Comité hollandais de secours aux affamés. Des milliers d'exemplaires de ces cartes postales ont été vendus dans tous les pays de l'Europe occidentale et des sommes considérables ont été recueillies, qui furent envoyées sous forme de dons en nature aux



affamés. C'était un des moyens les plus efficaces pour propager l'idée du secours aux affamés et pour attirer l'attention du grand public sur le terrible fléau qui a frappé nos frères russes. On a fait déjà plusieurs éditions nouvelles de quelques-unes de ces cartes. En outre, le Comité français de secours aux affamés a fait éditer des médailles en métal qui sont très recherchées dans toute la France. Le Comité français (120, rue Lafayette, Paris) tient encore de ces cartes et médailles à votre disposition.

Lettre reçue par le Comité International de Secours.

우리는 이 글을 통해
러시아의 기아 문제를
세계에 알리고자 합니다.
우리는 이 글을 통해
러시아의 기아 문제를
세계에 알리고자 합니다.
우리는 이 글을 통해
러시아의 기아 문제를
세계에 알리고자 합니다.

Voici le texte d'une lettre adressée au Comité international du Secours Ouvrier à Berlin et accompagnant un envoi de 12.000 marks:

La petite somme jointe (12 000 marks) est notre contribution à l'oeuvre de secours à nos frères et soeurs affamés de Russie.

Un groupe de Coréens établis à Berlin.

□□□□□□□□□□□□



Timbres-Poste Russes

Les collectionneurs de timbres-poste pourront se procurer des **timbres-poste russes** en écrivant à:

Centrale Timbres Est, Mannheim S3, 10 (Allemagne)

La vente se fait au profit des affamés de Russie.

Un "Livre d'Or" pour la Russie des Soviets en Amérique

HAVE YOU A
HEART? - THEN
GIVE!



Le comité américain «Friends of Soviet Russia» (Les Amis de la Russie des Soviets) est parmi tous nos comités celui qui a recueilli les plus considérables collectes et ceci est bien moins la conséquence du cours favorable du change américain que le résultat des excellentes méthodes de propagande qu'emploient nos camarades.

Nous tenons à signaler quelques-unes de ces méthodes, afin que les autres comités ouvriers puissent s'en inspirer.

Un des meilleurs moyens de propagande qu'emploie le Comité américain est sans aucun doute le système des «Roll Calls». Ce sont des feuillets artistiques, où chaque donateur inscrit son nom, sa profession et son adresse, ainsi que la somme versée. Ces «Roll Calls» sont numérotés et forment les pages d'un «Livre d'Or»; ces pages seront plus tard reliées ensemble et le «Livre d'Or» envoyé en Russie où on l'exposera publiquement et le gardera à jamais.

Chaque «Roll Call» porte l'inscription suivante:

«Livre d'Or pour la Russie des Soviets.»

«Les ouvriers, et ouvriers, amis et sympathisants, tous ceux dont les noms sont inscrits sur cette liste, ont porté secours à la Russie soviétique, à l'heure où elle se trouvait dans la plus amère détresse. Ils ont nourri ceux qui avaient faim, ils ont vêtu ceux qui allaient nus et ont ainsi encouragé tous ceux qui avaient osé combattre pour la liberté. Les souscriptions suivantes seront une preuve glorieuse de la solidarité internationale des ouvriers. Entourés de mille difficultés, ils ont eu le courage de manifester leur foi et leur espoir dans la première République ouvrière du monde.»

Puis, suivent les indications suivantes:

Nom.

Profession.

Adresse somme versée Dollars

Nom.

Profession.

Adresse somme versée Dollars

De toutes parts, le Comité central des «Friends of Soviet Russia» à New York, reçoit des approbations enthousiastes sur le système des «Roll Calls» qui, selon le dernier bulletin de nos amis d'Amérique, dépasse tout ce que nous avons attendu. «Nos organisations affiliées nous demandent toujours de nouvelles listes. Chicago en a d'abord demandé 20.000, puis, aussitôt après a télégraphié pour en avoir encore 7.500 autres. St. Louis en demanda 5.000, Omaha 2.500, St. Francisco 5.000. La demande dépasse notre attente. Nous en avons fait établir 100.000 exemplaires, mais les provisions furent bientôt épuisées, et il nous faudra bientôt en commander 50.000 autres.»

«C'est un énorme succès que la campagne des «Roll Calls», écrit un enthousiaste au comité. Grâce à cette méthode, nous

gagnerons certainement un grand nombre de gens. Ma liste est pleine. Veuillez m'en adresser trois autres.»

«Le Livre d'Or pour la Russie des Soviets est la plus grande tâche accomplie depuis bien des années par la classe ouvrière. C'est une tâche qui nécessite la mobilisation de toute la classe ouvrière américaine», dit le bulletin du 21 avril des «Friends of Soviet Russia».

Le «Livre D'Or» des Enfants.

Pour s'adapter à la psychologie des Américains, les «Friends of Soviet Russia» sont allés encore plus loin. Ils ont eu l'idée d'organiser des «Roll Calls» spéciales pour les enfants. Ce livre sera envoyé en Russie avec l'envoi des vivres collectionnés par les enfants comme un symbole de l'amour et de la sympathie des enfants ouvriers d'Amérique. Ce sera également une preuve de la solidarité de la jeunesse ouvrière d'Amérique, avec la jeunesse ouvrière de Russie.

La propagande en faveur du livre d'or des enfants est organisée par les enfants eux-mêmes. Dans toutes les villes, se forment des groupements spéciaux de garçons et de fillettes de 10 à 13 ans, qui présentent leurs listes à leurs camarades et aussi aux adultes de leur connaissance; ils ont ainsi obtenu des résultats assez considérables.

A cet égard, le plus grand succès a été obtenu par une petite fille du nom de Stella Adamowitz, âgée de sept ans, demeurant à Ohio (Cleveland) qui réussit à réunir dans une seule semaine 32 Dollars et demi. Le «Boy-Scouts-Club» de Cleveland va recevoir la petite fille comme membre de son club, quoiqu'elle n'ait pas encore atteint l'âge minimum fixé par les statuts.

Le Comité Exécutif des «F.S.R.» a décidé d'organiser une semaine de Secours pour les Enfants le 15. mai 1922. Tout l'appareil de l'organisation sera mobilisé, pour encourager les enfants de toutes les familles ouvrières à prendre part à l'œuvre d'assistance aux affamés de Russie.

ROLL CALL BOOK

WORKING MEN and women, friends and sympathizers, all whose names stand here, have given to Soviet Russia in the hour of her need. They have fed the hungry and clothed the naked of Russia, thereby teaching fresh courage and the hearts of those who have been held enslaved strike for freedom. The supporters here appended attest to the international solidarity of the workers and those in sympathy. Surrounding his initials, they have dared to place the public seal of their trust and hope in the World's First Labor Republic.

Name	Name
Address	Address
City	City
AMOUNT \$	AMOUNT \$
Name	Name
Address	Address
City	City
AMOUNT \$	AMOUNT \$
Name	Name
Address	Address
City	City
AMOUNT \$	AMOUNT \$
Name	Name
Address	Address
City	City
AMOUNT \$	AMOUNT \$

Greetings: Soviet Russia, you have victim / White dollar diplomats and their retainers have labored and fought to make this eagle safe for the bourgeoisie, you strive to make of it a paradise for workers. You have suffered immensely, but you have now are still suffering. That your names may soon be complete in the roll of the workers of the working class of America. AMOUNT \$1.00 and \$1.00 (FIVE CENTS)



L'Assistance économique. seul moyen effectif de venir en aide à la Russie.

Ce n'est pas seulement le pain qui peut aider la Russie! La famine qui, l'année passée, était à son comble dans la régions de la Volga n'est pas encore vaincue en dépit de tous les bateaux de grain. Elle s'esquive, mais il faut la poursuivre pour l'empêcher de reapparaître. Cette année, ce sont l'Ukraine, la Crimée, le Turkestan, les régions à l'est de l'Oural qui sont frappées. Demain ce seront d'autres contrées. Après-demain, peut-être de nouveau la Volga. L'assistance économique est le seul remède à cette horrible course circulaire de la famine. Le comité de Secours Ouvrier International, dont le siège est à Berlin, l'a reconnu. «Donnez-nous non seulement du pain, mais des charrues», disaient les paysans aux délégués du Secours ouvrier, et les prolétaires des villes avaient raison de dire: C'est peu de chose que vous nourrissez les enfants, donnez-nous des machines afin que les pères puissent reprendre leur travail! C'est pourquoi le Comité de Secours Ouvrier a procédé, en dépit de ses moyens limités, à l'organisation d'envoi en Russie de camions automobiles, de machines, d'outils de tout genre qu'il devait se procurer, en partie par des collectes, en partie par leur fabrication dans des «soubotniks», c'est à dire par le travail volontaire en faveur de la Russie, dans les «Samedis communistes».

Nos photographies représentent des vues concernant l'aide économique accomplie par la classe ouvrière internationale. Les filets de pêche à Tsaritsine, les voiles et les cordes de la flotte des pêcheurs de la Volga inférieure, flotte qui avait été complètement détruite, furent fournis par le Secours ouvrier. Dans la contrée de Tsaritsine, on a



Bateaux de pêche du C. O. T. retournant, lourdement chargés, à Tsaritsine.

ainsi fourni du travail à 5000 affamés sans-travail. Une de nos photographies représente une école professionnelle près de Kagan. Les enfants qui y sont instruits, sont entretenus par le Secours ouvrier international. Ce que ni l'organisation Nansen, ni l'action de Secours des Quakers, ni le riche Comité de Secours américain de Hoover, «L'ARA», n'ont réussi à faire, est accompli, dans la mesure de ses moyens limités, par le Secours ouvrier international.

Ouvriers et ouvrières du monde entier, ne cessez pas de recueillir des fonds et des outils, et de construire dans les «soubotniks» des machines, des charrues à moteur pour l'assistance économique à la Russie des Soviets.



La propagande par le billet de banque soviétique.

Dès qu'ils eurent pris le pouvoir en Russie, les communistes imaginèrent les moyens les plus ingénieux pour répandre leurs idées. Ainsi les premiers billets de banque émis par les bolcheviks portèrent tous comme inscription la célèbre parole de Marx: «Proletaires de tous les pays, unissez-vous», et cela en six langues: russe, française, allemande, anglaise, italienne, chinoise et arabe.

Les bourgeois, furieux d'être obligés de porter dans leurs portefeuilles des tracts de propagande communiste, durent les accepter par force. Sur les paysans, l'aspect de ces billets, et particulièrement les langues étrangères ont produit une telle impression qu'ils se sont d'abord refusés à les accepter. Mais bientôt, ayant appris la signification du mot «proletaire», ils les préférèrent aux billets de Denikine, Kerenski et autres contre-révolutionnaires.

La photo ci-contre représente un billet de dix mille roubles.

La lutte contre les Epidémies dans la Russie des Soviets

(par L. Klauber, docteur-médecin à Berlin.)

Aussitôt après avoir conquis le pouvoir politique, le prolétariat russe a procédé en même temps à la socialisation de l'industrie et du commerce, et à celle de toutes les institutions sanitaires.

Bien entendu, cela ne se fit pas mécaniquement, par la nomination des médecins et du personnel sanitaire aux titres de fonctionnaires d'Etat, et par l'étatisation des hôpitaux et des pharmacies, mais par l'application du principe que la santé du peuple est une affaire qui concerne la grande masse des ouvriers. Le « Nakomsdraw » (Commission Nationale pour l'hygiène), aux sections respectives duquel on a ajouté un Comité populaire, a réglé toutes les questions en matière d'hygiène. Le devoir principal de cette commission était de veiller à ce que tous les moyens sanitaires disponibles fussent également accessibles à toutes les couches du peuple. On a excellé dans le domaine de la statistique d'hygiène. La campagne contre les épidémies, qui nous intéresse tout spécialement, fut organisée excellentement, de sorte que, même des experts bourgeois, comme le professeur Mühlens, chef de la Croix-Rouge allemande,



Une manifestation d'infirmières rouges.



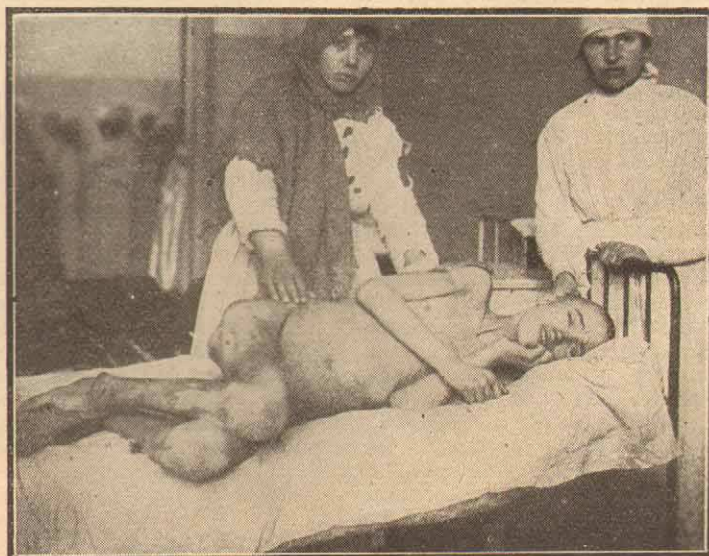
Exercices d'ambulanciers rouges devant un asile d'enfants.

en vue d'en faire des infirmiers et des ouvriers désinfecteurs. Des « trains sanitaires de propagande », avec des affiches, des placards, des brochures et des projections lumineuses sur toutes les questions en matière d'hygiène et qui traversaient toutes les régions en question, ont effectué un œuvre d'éducation considérable.

Tout le monde sait quel courage et quel abnégation ont montré les médecins et les ambulanciers, autant russes qu'étrangers, à leur travail dans les régions affamées et qu'un grand nombre d'entre eux payèrent leur dévouement de leur vie. C'est la plus glorieuse page dans l'histoire de la Révolution russe et dont le souvenir restera à jamais dans les générations à venir.

exprimèrent leur pleine approbation. C'est aussi ce professeur, qui a révélé au public que les statistiques des épidémies publiées par les autorités allemandes étaient extrêmement exagérées.

Le gouvernement soviétique, reconnaissant que les meilleurs remèdes contre les épidémies, avant tout contre la dysenterie, le choléra, le typhus et la peste, consistent moins dans l'administration de médicaments que dans la plus rigoureuse propreté, a commencé une campagne de propreté dans toutes les régions menacées par les épidémies. Dans ce but, toute la population capable de travailler fut « mobilisée » et « armée » de balais, de seaux, de savon, et de désinfectants. Puis on se mit à balayer sans égard. Quelquefois même, on fut obligé de procéder à des démolitions, là où il y avait danger de contagion. En outre, on organisa une campagne d'instruction sur la nécessité et l'effet de ces méthodes d'hygiène. Cela se fit par l'éducation spéciale de nombreux ouvriers et ouvrières



Infirmières soignant les affamés.

Lire tous les jours

L'Humanité
Journal communiste

Le numéro: 20 centimes

Georges Vassilievitch Tchitchérine,

Commissaire du Peuple aux affaires Étrangères de Russie.

Tchitchérine est né en 1872 à Kausal, dans la province de Tambov. Il fit ses études à l'Université de Petrograd. Après avoir quitté l'Université, il entra, en 1895, au service des archives au ministère des affaires étrangères, à Pétrograd. Il y resta jusqu'en 1904, époque à laquelle il vint au socialisme. Une année plus tard, il entra au parti social-démocrate de Russie. La réaction l'obligea à quitter la Russie. Il séjourna successivement à Berlin, à Genève, à Paris et à Londres, où le surprit la révolution de mars 1917. Après la conclusion du traité de Brest-Litovsk, il prit la direction du Commissariat du Peuple aux



affaires étrangères, qu'il dirigea avec une telle maîtrise qu'elle força l'admiration des ennemis les plus acharnés de la Russie des Soviets. Grâce à lui, la Russie devint le pont entre l'Asie et l'Europe, ce à quoi n'avait pas pu réussir l'ancien gouvernement tsariste. En de nombreuses notes diplomatiques, Tchitchérine développa les principes d'une politique diamétralement opposée à celle des diplomates européens. Sa protestation contre le traité de Versailles, sa lettre ouverte au président Wilson, ainsi que ses discours et ses notes à la conférence de Gênes sont des manifestations vivantes de cette politique nouvelle. De même son livre: "Deux ans de politique extérieure de la Russie des Soviets" et son travail sur "La politique internationale de deux Internationales".

E. Drahn.

La famine en Russie en 1921-22 et les mesures prises pour la combattre

Depuis 1921, la famine ravage une vaste région de la Russie. Les districts les plus atteints par le fléau sont les régions de la Volga et de l'Oural, auxquelles, à l'avenir, le secours aux affamés accordera pour cette raison, plus d'attention. La population, dans la région de la Volga, se monte à environ 23 millions d'habitants, parmi lesquels, d'après des rapports autorisés, 14 millions souffrent de la faim, c'est-à-dire doivent être secourus. Nous sommes sûrs que ce nombre ne fera qu'augmenter à l'avenir.

Ce qui, jusqu'à maintenant, fut négligé, sera fait pour ces malheureux. Le gouvernement des Soviets a envoyé aux gouvernements affamés plus de 12 millions de pouds de grain pour les semailles d'automne, de sorte qu'il a été possible d'ensemencer 75% des terres ensemencées en 1920. Le Commissariat du Peuple au ravitaillement a fourni 10 millions de pouds de provisions achetées à l'étranger, pour les semailles du printemps. On est en train de transporter des grains aux régions affamées. Tout le pays fut mobilisé pour accomplir cette tâche importante. En dehors du transport des grains aux régions affamées, il sera de notre devoir de sauver la population d'une mort certaine par la faim. Le nombre des affamés s'élève, comme nous l'avons dit précédemment à 14 millions d'hommes environ. Si l'on ne veut fournir à ces 14 millions d'affamés que la ration minima d'un quart de livre de pain, on aura besoin de 3 millions de pouds de grains par mois.

Ce qui a été accompli à cet égard ne suffit pas. Le Commissariat du Peuple pour l'alimentation (secours alimentaire public) a nourri trois millions de personnes en février, 3.250.000 en mars et avril, et 3.000.000 en mai. Le secours apporté par les ouvriers et les paysans permettra d'alimenter (ration de famine) deux millions de personnes. De janvier à mars environ, 3,2 millions de pouds de composés, 1.324.000 de pouds d'autres aliments et environ 92 milliards de roubles ont été utilisés. Ce secours des masses ouvrières aux régions affamées de la Volga s'accroît sans cesse et constitue l'un des facteurs les plus considérables de la lutte contre la famine. Le secours ouvrier a fourni 4½ millions de pouds de vivres divers, avec lesquels on va nourrir 1½ millions d'hommes. De la fin de juillet au premier octobre, on a distribué 361.000 pouds; en novembre, 1.000.000 de pouds, en décembre un million, en janvier, seulement 450.000, mais en février, à nouveau, plus de 881.516 pouds. Prochainement, le secours permettra de nourrir 7 millions d'hommes, grâce à l'aide décidée par le congrès d'Amérique, et dont la valeur s'élèvera à 20 millions de dollars.

En dehors du secours en semences et en produits alimentaires, on assiste la population affamée de la Volga d'une autre façon encore: par l'organisation des travaux publics, par l'envoi de matières brutes, d'outillage, par l'organisation d'échanges des produits entre les districts affamés et les provinces non touchées par la famine. De cette façon, les paysans ont déjà reçu quelques millions de pouds de grains. Enfin, le gouvernement soviétique a recueilli par son Commissariat du Peuple au ravitaillement 3.200.000 roubles, pendant la période du 1er juillet au 1er février. Ces fonds étaient surtout destinés à l'assistance économique. La population des régions affamées est ainsi plus capable de gagner sa propre vie, d'élever les enfants, de soigner les invalides et les malades et encore d'assister les familles, dont le père ou le fils est dans l'armée rouge. Il faut encore mettre en évidence l'importance de l'œuvre immense accomplie par le service d'évacuation des régions affamées, des enfants, des ouvriers, des réfugiés de la guerre civile ou impérialiste, des émigrés, etc. De janvier au début de mars, il y eut 774.216 évacuations autorisées. En outre, plus d'un million de personnes ont émigré illégalement vers les régions mieux établies de Sibérie, du Caucase, de l'Ukraine, etc.

Voici pour le secours apporté à la région du Volga. Il est évident que cette assistance est insuffisante, vu l'étendue du désastre. Mais si l'on tient compte de toutes les difficultés que rencontre l'action de secours et dues à la situation économique du pays, situation qui est elle-même la conséquence de longues années de guerre impérialiste, des attaques de Dénikine, de Koltchak, de Youdénitch, de Wrangel et autres gardes blancs et aventuriers étrangers sur les régions affamées, on se rend compte que cette aide est considérable. Personne n'aurait pu faire pour la région affamée de la Volga ce qu'a fait le gouvernement soviétique. Le gouvernement des Soviets, ayant conservé l'unité de la Russie, ayant mis en déroute les impérialistes qui voulaient faire de la Russie une colonie reconstituée peu à peu ses forces économiques. Il n'y a pas de doute qu'il ne réussira à vaincre la famine. Cependant, la Russie soviétique, ne peut pas se passer entièrement du secours de l'étranger, et nous faisons appel à tous, surtout aux ouvriers et aux paysans étrangers pour qu'ils nous fournissent toute l'assistance possible. Nous remercions au nom des affamés tous ceux qui répondent à cet appel. Aux autres, nous dirons seulement: Si vous ne pouvez pas nous aider, tout au moins ne créez pas d'obstacles à l'œuvre de secours. Nous parviendrons à vaincre la détresse comme nous l'avons fait d'autres ennemis. Le pouvoir des ouvriers et des paysans est invincible!

Un Monument à la Science Internationale, à Pétrograd

Il faut mettre en évidence que, dans la section thérapeutique, se trouve une grande station spéciale pour les enfants, (il s'agit pour la plupart d'enfants souffrant d'affections de la peau et des cheveux). Cette section est organisée en école de malades, où les enfants légèrement malades et ceux qui sont en convalescence sont instruits et occupés. Nous regrettons de ne pas pouvoir ajouter plus d'infor-



1. W. C. Roentgen (Allemagne).
C. G. Barkla (Amérique du Nord).
W. H. & W. C. Bragg (Amérique du N.).
Max Laue, Francfort-sur le Main.
A. Sommerfeld (Allemagne).
2. H. G. J. Moseley (Grande-Bretagne).
P. Doby (Amérique du Nord).
Marie Skłodowsky-Curie, Paris.
Henri Curie, Paris.
H. Becquerel, Paris.
3. E. Rutherford (Grande Bretagne).
W. Ramsey (Grande Bretagne).
W. Crookes (Grande Bretagne).
J. I. Thomson (Grande Bretagne).
P. Lenard (Allemagne).
4. H. A. Lorentz (Hollande).
C. T. R. Wilson (Amérique du Nord).
Milikan (Amérique du Nord).
Max Planck, Berlin. N. Bohr.

Les ouvriers, armés de la science, briseront tous les obstacles s'opposant au progrès intellectuel du monde" (Lassalle).

Tous les ouvriers doivent lire Le Bulletin Communiste

Organe du Parti Communiste S. F. I. C.

120, Rue Lafayette, Paris

Le numéro: 50 centimes

L'art populaire ukrainien

L'exposition à Berlin d'objets d'art ukrainien.

Jusqu'au milieu de l'année 1921, l'industrie à domicile en Ukraine, qui joue un grand rôle dans la vie économique du pays, n'était représentée que par quelques ouvriers, très peu avancés au point de vue technique et qui se trouvaient, de ce fait, entièrement aux mains des intermédiaires.

Dès l'année 1921, un changement considérable se produisit dans la situation des ouvriers travaillant à domicile, qui, soutenus par le Gouvernement des soviets, créèrent une grande quantité de Coopératives ou «artels» comprenant plusieurs milliers de membres. Ces «artels» se réunirent à leur tour en unions, et, au mois de janvier, on parvint à convoquer une conférence des Unions d'ouvriers à domicile, conférence où se fonda l'Union panukrainienne des ouvriers à domicile.

Le travail à domicile en Ukraine, quoiqu'ayant énormément souffert de la guerre mondiale et de la guerre civile, a fait des progrès considérables au cours des deux dernières années.

Pour faire connaître aux masses ouvrières de l'Europe les produits du travail à domicile d'Ukraine, et particulièrement les travaux qui sont caractéristiques de l'art du peuple ukrainien, l'Union panukrainienne des ouvriers à domicile organise à Berlin une exposition de travaux faits à domicile (tapis, travaux en bois, poteries, etc.). Le profit de cette exposition ira au fonds pour les affamées d'Ukraine.



Sculptures en bois: Faucheur avec sa fauche — Paysan fumant la pipe. — Bandouriste aveugle.



Vases divers, cruches, assiettes, etc.

Ces sculptures en bois ont été fabriquées par un ouvrier à domicile avec les moyens les plus primitifs (couteau ordinaire).

Aux Lecteurs de la Russie des Soviets illustrée.

Camarades. Amis!

A vous tous qui, depuis près d'un an, avez donné à la Russie des Soviets des preuves effectives de votre solidarité, nous offrons cette Revue, voulant ainsi rendre familière à vos yeux l'image de ce pays si cher à votre cœur.

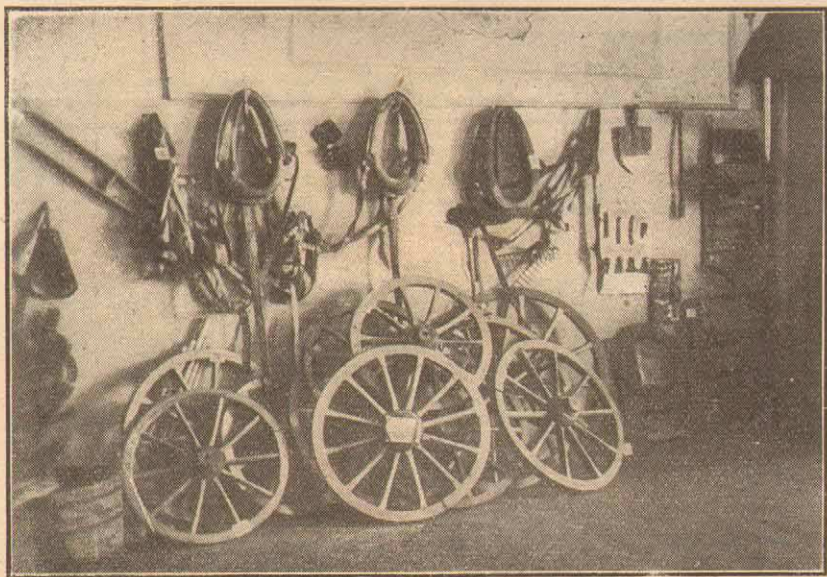
Nous vous montrerons la grande Russie, ses villes et ses villages, les prolétaires russes, ouvriers et paysans, dans toutes les manifestations de leur vie: au foyer, au travail, ou encore dans ces grandioses démonstrations dont la reproduction imprimée suffira à vous saisir d'admiration.

Nous vous montrerons aussi nos camarades russes, accablés par la famine; vous les verrez tels qu'ils sont dans les régions où la terre desséchée par un soleil inclement a produit la mort; dans ces régions où se fauchent aujourd'hui, au lieu de blé, des vies humaines!

Enfin, nous ferons connaître l'œuvre des comités étrangers de secours aux affamés comme nous ferons connaître à ces derniers l'œuvre du Comité français.

Ainsi notre Revue sera un lieu permanent entre les prolétaires de tous les pays, et, augmentant leur force, augmentera du même coup leur pouvoir de secours à la «Russie des Soviets Illustrée» soit en rapport avec l'enthousiasme suscité dans ce pays par la Russie des Soviets elle-même!

La Russie des Soviets illustrée.



Pièces de voiture, harnais, etc.
fabriqués par des ouvriers à domicile ukrainiens.

La réception à Moscou de Vandervelde et de Théodore Liebknecht, à droite: le «salut» aux défenseurs des social-traitres — le poing du prolétariat russe.

En bas: Vandervelde, le Ministre du Roi, et son Maître, Albert I., représenté sur le même char.

The reception of Vandervelde and Th. Liebknecht, in Moscow.

Der Empfang von Vandervelde und The. Liebknecht in Moskau.



Victor Kingisep †
le chef du prolétariat d'Esthonie,
assassiné par la bourgeoisie
esthonienne, le 4 mai 1922.



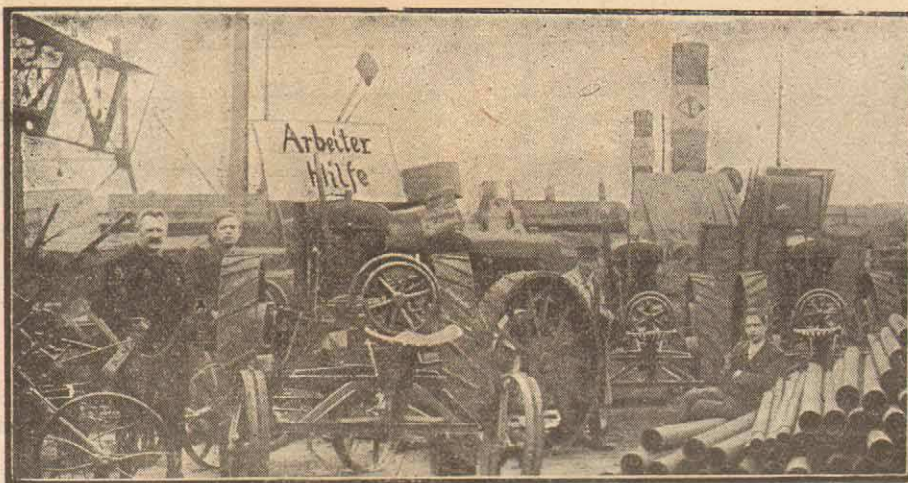
La journée nationale des Jeunesses Communistes d'Allemagne à Jéna.
National Youth Day of the German Communist Youth in Jena, Whitsuntide 1922.
Der Reichsjugendtag der Kommunistischen Jugend in Jena (Pfingsten 1922).



L'atelier de couture du Secours Ouvrier de Kiel.
The canteen of the Workers Committee, Kiel.
Die Nähstube der Arbeiterhilfe Kiel.



Le Comité International du Secours Ouvrier du Gouvernement de Kazan.
The "International Workers Relief Committee" in the Kazan Government.
Komitee der „Internationalen Arbeiterhilfe“ im Gouvernement Kasan.



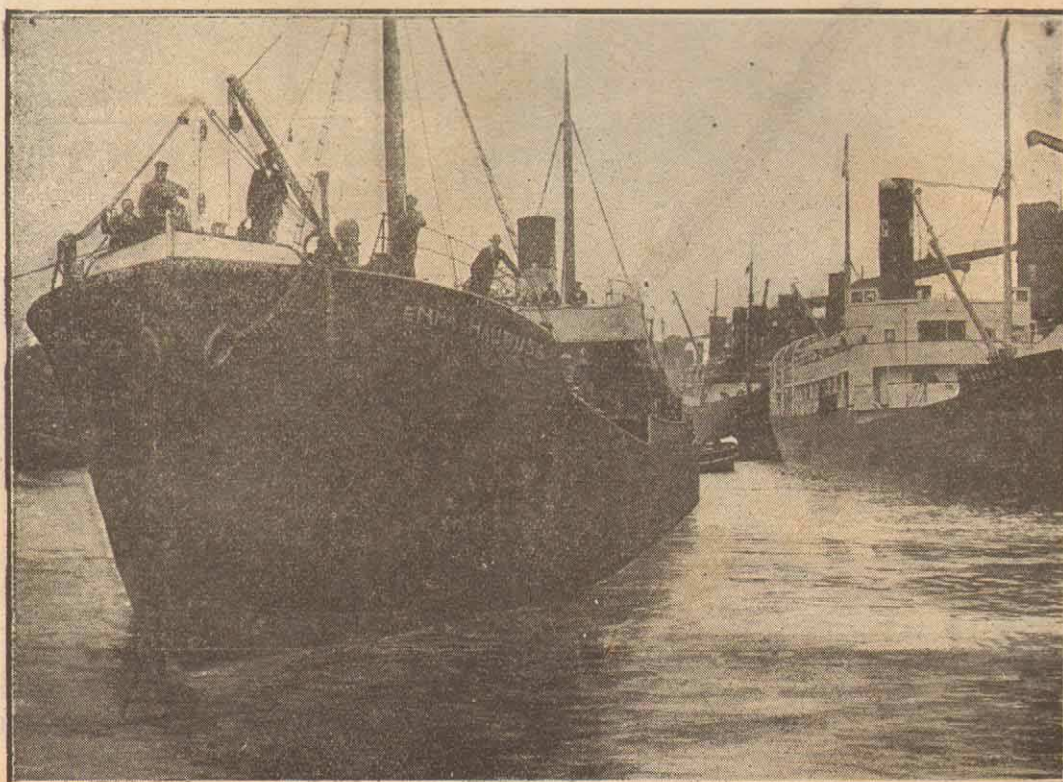
Matériel agricole envoyé dans les régions affamées par le Comité International.
Agricultural implements sent to the famine districts by the Foreign Committee.
Vom Auslandskomitee nach dem Hungergebiet abgeschickte landwirtschaftliche Geräte



Infirmiers revêtus de leur costume de protection contre les épidémies dans les régions affamées.

Sanitary workers in their protective clothing in the famine-districts.

Sanitäter in ihrer Seuchenschutzkleidung im Hungergebiet.



„Emma Haubus“, le 42^e vaisseau de secours du Comité Etranger, sortant du port de Stettin.

„Emma Haubus“, das 42. Hilfsschiff des Auslandskomitees.

„Emma Haubus“, the 42nd relief-ship of the International Workers-Relief Committee.